

Étant donnée cette origine microbienne, le traitement rationnel qui s'imposerait, ce serait de poursuivre les microbes jusque dans les organes où il ont pénétré et les tuer. Ce serait, je le répète, le seul traitement rationnel.

Mais il est impossible.

Il faut donc se contenter d'abord du traitement prophylactique, qu'on applique à toutes les femmes en couche : l'antisepsie rigoureuse des organes génitaux. A ce propos, je vous dirai que dans notre service, on fait une seule injection intra-utérine iodée à toutes les accouchées.

Mais voilà une femme qui devient malade malgré les précautions antiseptiques soigneusement prises. La température s'élève (38° 0, 38.5) ; le ventre est douloureux.

A quoi avez-vous affaire ?

A un léger degré d'infection ; c'est dire qu'il y a sur la muqueuse utérine quelques microbes.

Est-ce toujours là que se trouve la seule cause de l'état de la malade ?

Evidemment non !

Vous pouvez avoir une simple excoriation de la vulve qui est quelques peu infectée ; c'est peut-être, d'autre part, une simple crevasse du sein.

Mais si un examen attentif ne vous a révélé aucune lésion du côté de la vulve, ni du côté des seins, vous pouvez affirmer qu'il s'agit d'une infection utérine, et votre devoir est de faire une injection intra-utérine iodée.

L'injection faite, la température se maintient, que devez-vous penser ?

Dites-vous alors que les microorganismes ont pénétré plus profondément, très profondément même, que par conséquent les injections intra-utérines, si abondantes, si fréquentes qu'elles soient, ne serviraient à rien. Il faut avoir recours à un moyen plus radical, au curettage.

Ce dernier procédé est surtout indiqué dans les cas où il y a quelques lambeaux de la caduque dans la cavité utérine.

Mais rappelez vous bien que la curette est un instrument dangereux. Le tissu utérin est mou, flasque, et la curette le perce facilement. Employez donc d'abord l'écouvillonnage, moyen beaucoup moins dangereux et très efficace, inventé et préconisé par M. Doléris. Si l'écouvillonnage n'a pas réussi, appliquez le curettage. En tout cas, ne tardez pas trop, faites votre traitement à temps.

Vous avez curetté et la température ne baisse pas, la maladie continue. Les microbes pénètrent dans le torrent circulatoire, l'infection purulente est déclarée.

Que faire ?

Je vous ai déjà dit que le traitement rationnel est impossible.